



Barcelone le 15 janvier 1933.

AU S. I.

Paris.



Chers camarades,

Nous avons bien reçu vos lettres 29 décembre et 5 janvier ainsi que la lettre circulaire du 27 décembre.

1.- Nous sommes entièrement d'accord avec la décision, prise à Copenhague, de convoquer une préconférence, dont l'utilité est in-
niable, et avons le plus grand intérêt à y participer. Mais notre
actuelle situation économique étant extrêmement grave, il nous sera très
difficile de couvrir les frais du voyage. C'est pourquoi nous réclamons
l'aide du S. I.

2.- Nous acceptons l'ordre du jour proposé. Quant à la
participation des bordiguistes, nous sommes en plein accord avec le point
de vue exprimé à la conférence de Copenhague, d'après lequel s'impose la
séparation avec ces camarades, dont nous estimons le dévouement révolu-
tionnaire mais dont les conceptions sont incompatibles avec celles de la
Gauche Internationale. Nous estimons, néanmoins, qu'une entrevue, en marge
de la conférence, dans le sens indiqué par la résolution du S. I. sur ce
point, pourrait d'être d'une certaine utilité.

3.- Nous rejettons catégoriquement la proposition, faite
par le S. I., que la section espagnole envoie des représentants des divers
courants à la conférence.

Cette proposition est un appui direct à la rébellion
et au sabotage du Csm. Laoroix, qui prétend donner un caractère politique
à sa lutte malhonnête et intolérable contre l'organisation. Avec cette
proposition vous venez aggraver une crise qui est déjà presque totalement
surmontée, mettant des tatonnements dans les roues au C. E. et convant de votre
autorité des agissements qui n'importe dans quelle autre section aurait
provoqué une exclusion immédiate.

Nous tenons à vous déclarer que, dans aucun cas, de Comi-
té Exécutif accédera à participer dans la préconférence à côté d'un ré-
présentant du noyau insignifiant (Laoroix et six ou sept amis) de sa-
boteurs de la Gauche Communiste Espagnole. Sous ce rapport, notre attitu-
de est tout à fait intransigeante.

4.- Dans votre lettre du 5 janvier, exprimez votre émotion
au fait que "le C. E. a déposé le Comité National des Jeunes et menace
avec la destitution du Comité Régional de Castilla la Nueva" et vous vous
empressez à couvrir les saboteurs de notre organisation en nous recom-
mandant "l'application de mesures graves".

Avant tout il faut vous dire que toutes ces dénominations
pompeuses de Comités ne sont qu'une étiquette sans aucun contenu. Le
C. N. des Jeunes était très commandé par les camarades du travail parmi la jeun-
esse, sous la direction et la dépendance du Comité Exécutif. Si ce Comité,
organisme auxiliaire du C. E., au lieu de se consacrer aux fins pour les
quels a été créé se lie à une activité fractionnelle et déclare la
guerre au C. E., il est élémentaire que celui-ci ne peut pas tolérer cet
scandale et doit le déposer.

Quant au Comité Régional de Castilla la Nueva, c'est une
fiction. Il ne s'agit que d'un Comité désigné par les mêmes cinq ou six
camarades qui, avec Laoroix, sabotent l'organisation, et qui n'a aucune
liaison avec les groupes de la région.

Voilà ce qu'il faut que vous n'oubliez pas que la



soidisant "groupe de Madrid", le C.M. des Jeunes et le C. de Castille n'est en tout que ce cinq ou six jeunes homes qui s'efforcent à détruire notre organisation.

quant à votre recommandation que "le C.E. doit faire tout son possible pour faciliter la discussion", elle est tout à fait superflue, car ce Comité donne le maximum de facilités à tous les camarades pour exprimer leurs opinions, mais toujours par les voies régulières. Peut-on tolérer une anarchie comme celle de la publication de cet amas de calomnies et de sottises que représente le fameux Bulletin de Lacroix?

Ce Comité Exécutif est en train de préparer la publication d'un Bulletin Interieur de discussion. S'il ne l'a pas fait jus-qu'à présent c'est parce qu'il n'en a pas en la possibilité matérielle. Ce Bulletin paraîtra bientôt. N'oubliez pas qu'il n'y a que deux mois que nous sommes à la tête du C.E. et que nous avons dû lutter avec des difficultés d'ordre matériel énormes, surtout à la suite du sabotage de Lacroix, qui a fait tout son possible pour nous créer une situation impossible.

V.- Ci-joint nous vous remettons une série de documents concernant non la lutte de tendances (qui n'existe pas), mais la question Lacroix, qui n'est qu'une affaire de discipline. Excusez-nous si nous vous les envoyons en espagnol. Nous nous trouvons dans l'impossibilité absolue de les traduire.

VI.- Vous avons envoyé notre presse et de la littérature Oppositionnelle au Chili. Nous n'avons pas reçu des nouvelles informations de là-bas.

El nous est impossible de vous remettre tout de suite copie de la lettre des camarades du Chili et de notre réponse, car elles se trouvent dans un archive confidentiel et, en ce moment, il ne nous est pas possible de l'utiliser. Cependant, vous leur pouvez écrire sans hésitation leur informant de la situation de la gauche dans les divers pays. Dans notre lettre nous leur partions tout particulièrement de l'Espagne.

VII.- Nous prenons note de votre décision d'envoyer en Espagne un délégué, dont nous, bien entendu, sommes tout prêts à faciliter la tâche.

Salutations communistes.

POUR LE C.E. de LA GAUCHE COMMUNISTE ESPAGNOLE

LE SECRÉTAIRE